

Revues

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **123 (1978)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 7/8, juillet/août 1978

A. Sch. résume des articles du prof. C. Gasteyger et de M. Th. Winkler relatifs à l'état des forces armées dans les années 80. USA et URSS resteront les grandes puissances nucléaires. En maintenant leur rythme d'armement actuel, les premiers disposeront de 14 000 ogives nucléaires et la seconde d'environ 7500 (par contre plus grandes). Les Etats proches du seuil nucléaire (en raison de leur capacité économique et technique), mais ne faisant pas partie d'un grand pacte défensif (assurant à ses membres la sécurité recherchée) pourraient être tentés de franchir ce seuil. Il s'agit de puissances moyennes désireuses de jouer un rôle plus important sur le plan international (Iran, Brésil, Inde) et d'Etats politiquement isolés et particulièrement menacés qui pourraient voir dans l'arme nucléaire leur seul salut (Afrique du Sud, Formose, Corée du Sud, Israël).

Le Colonel M. Kummer a le courage de rappeler certaines réalités trop souvent oubliées ou volontairement ignorées. Depuis un siècle environ, les guerres menées en Europe ont mené notre continent vers son autodestruction. La souveraineté des démocraties occidentales repose largement sur la puissance des fusées intercontinentales américaines. C'est faire preuve d'ignorance que de nier ce fait. La seconde grande réalité: la militarisation croissante du bloc soviétique n'est pas seulement une menace parmi d'autres, mais bien *la* menace.

G. A. Keller déplore que l'Administration fédérale ne tienne pas compte, pour l'engagement de son personnel, de la formation militaire. Loin de demander que celle-ci soit substituée aux qualifications civiles exigées, l'auteur souhaite qu'en cas d'aptitudes égales pour la fonction en question, les efforts consentis pour la formation militaire soient pris en considération tout comme le sont des stages et autres activités comparables.

Rivista militare della Svizzera italiana, N° 2/3, mars/juin 1978

En raison du cinquantenaire de la *Rivista militare*, celle-ci reprend des extraits parus dans les premières années de son existence. En 1929, le Lt col A. Bolzani constatait un manque d'intérêt de la part des étudiants universitaires pour l'armée et les affaires militaires. Il citait une phrase du rapport du Département militaire pour 1928 qui mérite d'être rappelée et conserve toute son actualité: « Les jeunes gens ayant fait des études supérieures ou obtenu des grandes universitaires doivent comprendre qu'ils ont le devoir d'aspirer à des grades dans l'armée. »

Impact, N° 122, août 1978

Le supplément *Libertas* présente l'historique et la doctrine de l'*Association Libertas Suisse*. Créée en 1975, elle regroupe des citoyens désireux d'apporter une contribution personnelle au raffermissement de notre société de type libéral. Elle ne se substitue pas aux partis politiques, mais encourage au contraire ses membres à adhérer aux

partis de leurs choix. Libertas soutient l'Etat de droit. Elle peut ainsi être amenée à s'opposer à des activités qui peuvent lui porter atteinte. Elle s'est par exemple élevée contre la théorie du « droit d'être dans l'illégalité » fondamentalement contraire à notre système politique.

Appelé vraisemblablement à disparaître en 1980,

LE BATAILLON DE FUSILIERS 20

souhaite réaliser un livre de souvenirs. Dans ce but, il recueille avec reconnaissance témoignages et documents de toute nature (photographies, documents, etc.) portant sur les services accomplis dans l'une ou l'autre de ses unités depuis 1952.

Prendre contact avec le cap Denis Dumoulin, La Muraz, 1950 Sion,
Tél.: (027) 23 32 34